

de portraits et de biographies de ces bienfaiteurs de l'humanité. Parmi leurs noms qui se recommandent au souvenir de la postérité par de grandes vertus ou de grands services, figure celui de M. le docteur Eynard. Bien peu d'hommes avaient plus de droits à cet honneur que notre vénérable et savant compatriote.

Alph. DUPASQUIER,

Médecin de l'Hôtel-Dieu, professeur de chimie à La Martinière.

RAYMOND.

C'est à Saint-Vallier (Drôme) que M. Raymond, dans un âge avancé, vient de terminer sa laborieuse carrière. Le bleu dont il est l'inventeur et auquel son nom est resté attaché, suffirait à lui seul pour lui assurer une place honorable parmi les savants qui ont rendu des services à la science et à l'industrie. Deux volumes de Mémoires intitulés : *Souvenirs d'un Oisif* (1), dans lesquels M. Raymond s'est mis en scène, nous fournissent sur lui quelques documents pleins d'intérêt. Voici l'analyse que fit de cet ouvrage M. A. Henon, il y a quelques mois, dans le *Journal du Commerce*.

Sous le titre modeste de *Souvenirs d'un Oisif* et sous le voile de l'anonyme, un homme aussi recommandable par son caractère que par les services qu'il a rendus à l'industrie, M. Raymond, vient de publier ses Mémoires. Une vie laborieuse et n'offrant aucun événement extraordinaire, semblerait ne pouvoir pas être d'un grand intérêt pour ceux auxquels la personne de l'auteur est étran-

(1) *Souvenirs d'un Oisif*, 2 tomes en un vol. in-8°, 1856 ; à Lyon, chez Ayné fils, successeur de Babeuf, rue Saint-Dominique, 2.